



COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

OPTILAB en Abitibi-Témiscamingue, un an après Épuisement, détresse et rétention d'information : Allô, y'a quelqu'un?

Rouyn-Noranda, le 24 avril 2018 – Le 1^{er} avril 2017, le gouvernement imposait aux technologistes médicales de la région à changer d'employeur dans le cadre d'une mise en place de la réorganisation des laboratoires des établissements de la santé et des services sociaux du Québec, appelée OPTILAB. Rappelons que ce projet vise à transférer les spécimens humains et échantillons sanguins vers un laboratoire qui dessert un territoire. Dans le cas de l'Abitibi-Témiscamingue, ce laboratoire serveur est celui du Centre universitaire de santé McGill de Montréal (CUSM).

L'équipe de l'APTS en Abitibi-Témiscamingue constate qu'un an après le lancement officiel du projet, presque rien n'a changé, excepté le nom sur le chèque de paie des technologistes médicales. Elle persiste à décrier le projet ministériel de mettre sur les routes les spécimens et échantillons qui augmenterait le risque de détérioration de ces matières fragiles et compromettrait la qualité des résultats. De surcroît, un an plus tard, les laboratoires du CUSM ne sont toujours pas prêts à assumer leur rôle de laboratoire serveur. La confusion règne quant aux arrimages nécessaires au transfert des résultats. De toute évidence, cette date du 1^{er} avril 2017 était totalement arbitraire et prématuré.

« Quelle était l'urgence de mettre autant de pression sur les établissements et les technologistes médicales afin d'être prêts pour le 1^{er} avril? Au cours des mois précédant cette date butoir, on a annoncé à nos membres qu'elles risquaient de devoir déménager, de faire des boîtes d'envoi au lieu d'analyses et, pire encore, de perdre leur emploi. Résultat : plusieurs ont réorienté leur carrière tandis que d'autres sont parties en congé de maladie, ce qui a aggravé la surcharge de travail dans les laboratoires, s'inquiète Jacques Michel Audet, porte-parole régional de l'APTS. De plus, la rétention d'information sur le déploiement concret du projet OPTILAB est une source de stress, voire de détresse, pour plusieurs de nos membres. Il est temps que les établissements fassent preuve de transparence. »

L'APTS leur demande d'inclure les technologistes médicales aux tables de consultation OPTILAB. Le ministre s'y est d'ailleurs montré favorable lors d'une rencontre récente avec l'exécutif national du syndicat. « Si les technologistes médicales avaient été consultées dès le départ, on aurait évité bien des problèmes et des coûts inutiles, s'enflamme Jacques Michel Audet. Ce sont elles qui connaissent le mieux les besoins et les réalités du terrain. Écoutons-les. »

Pour un bilan complet de l'APTS sur le projet OPTILAB, consultez son [dépliant](#).

À propos de l'APTS en Abitibi- Témiscamingue

Avec ses 1 505 membres dont 109 qui œuvrent dans les laboratoires de la région, l'APTS en Abitibi-Témiscamingue est un syndicat indispensable du réseau public de la santé et des services sociaux. Elle représente plus d'une centaine de titres d'emploi distincts parmi le personnel professionnel et technique

dans les domaines du diagnostic, de la réadaptation, de la nutrition, de l'intervention psychosociale, du soutien clinique et de la prévention.

- 30 -

Pour renseignements :
Jacques Michel Audet
Cell. : 819 354 9319